



Affiche réalisée par DIDIER JEAN et ZAD en soutien aux inculpés de Tarnac

rendez-vous

janvier

samedi 10

Projection du film *Demain, sur la place publique* de ANNE GALLAND
16h00 et 20h30 - salle polyvalente - Saint-Jal
film présenté et produit par l'Amicale laïque de Saint-Jal

dimanche 11

“Goûter du doc”

Projection des films *Le flan était presque parfait* de CÉCILE DÉROUDILLE-MARÉCHAL (2008 - 48') et *Le kugelhof* de GINETTE LAVIGNE (1993 - 12') suivie d'un goûter
15h00 - Foyer culturel et sportif de Saint-Mexant

mercredi 21

Projection du film *Les mauvais jours finiront* de THOMAS LACOSTE (2008 - 121')
20h00 (exceptionnellement la projection débute plus tôt) - salle Latreille - Tulle
avec le Comité de soutien de Tulle aux inculpés de Tarnac

*Ces visages ne sont pas
à l'aise quand manque
le soleil,
Ces cœurs ne sont pas
à l'aise quand manque
la justice*

YANNIS RISTOS, poète grec

cinéma documentaire

Demain, sur la place publique d'Anne Galland (2008 - 90')

samedi 10 - 16h et 20h30 - salle polyvalente - Saint-Jal, film présenté et produit par l'Amicale Laïque de Saint-Jal



Comment vit-on ensemble aujourd'hui dans une petite commune rurale ? Cette question se pose à Saint-Jal, en Corrèze, alors que l'élaboration d'une carte communale doit aboutir vers la fin de l'année 2006 et permettre, après une enquête publique auprès de la population, de décider de nouvelles orientations pour la vie communale. Cette question est l'affaire de tous : qu'est-ce qui a changé, s'est transformé, s'est perdu dans notre vie sociale ? Qu'est-ce qu'attendent ceux qui vivent dans la commune, enracinés depuis des générations ou au

contraire nouveaux arrivants ? Que peut-on projeter, imaginer, préparer pour un avenir proche ou même à plus long terme ?

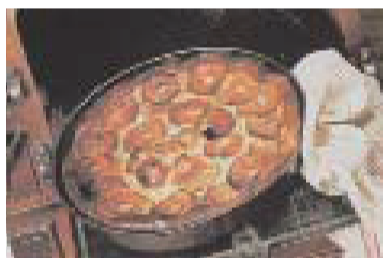
La place de Saint-Jal, qui regroupe tous les lieux publics dans lesquels s'organise la vie sociale, sera le théâtre de ce questionnement, l'agora, le forum du débat public. C'est là que se croisent, se rencontrent, se réunissent ceux qui participent à la vie de la commune. Chacun à sa manière et avec ses moyens, mais avec cette conscience collective et cette envie partagée de construire quelque chose ensemble.

À travers un exemple local, le microcosme d'une petite commune rurale de 600 habitants, ce film documentaire propose une réflexion sur nos choix de société.

“Goûter du doc” à Saint-Mexant

dimanche 11 - 15h - Foyer culturel et sportif - Saint-Mexant

en présence de CÉCILE DÉROUDILLE-MARÉCHAL, réalisatrice. Projection suivie d'un goûter



Le flan était presque parfait de Cécile Déroudille-Maréchal (2008 - 48')

Depuis toute petite, je fais la cuisine avec ma mère : c'est à la fois un moment privilégié, mais aussi une activité toute spontanée. C'est également un plaisir. Un plaisir à partager. Je me suis demandée comment pour d'autres personnes, proches ou moins proches, se passe cette transmission aujourd'hui.

CÉCILE DÉROUDILLE-MARÉCHAL

Le kugelhof de Ginette Lavigne (1993 - 12')

“J'ai filmé ma mère en train de confectionner un kugelhof, gâteau traditionnel de Transylvanie. Elle pétrit la pâte, et remue ses souvenirs : la vie d'une famille juive en Roumanie, l'exil, l'histoire de sa famille disparue dans les camps nazis.”

GINETTE LAVIGNE

Les mauvais jours finiront de Thomas Lacoste (2008 - 121')

40 ans de justice en France aux côtés du Syndicat de la Magistrature

en présence de THOMAS LACOSTE réalisateur et ANNE MAFFRE juge, adhérente du Syndicat National de la Magistrature

mercredi 21 - 20h - salle Latreille - Tulle (exceptionnellement la projection débute plus tôt) avec le Comité de soutien de Tulle aux inculpés de Tarnac

Au moment où déferle sur notre pays une vague liberticide sans précédent, où les orientations populistes et sécuritaires ne cessent de se durcir, où le droit des affaires se voit dépénalisé, où l'idée d'une justice à deux vitesses en faveur des puissants semble entendue, alors même que nous sommes pris en otage par une crise financière d'une rare violence et que le dialogue social semble inexistant, THOMAS LACOSTE choisit de se saisir du quarantième anniversaire du Syndicat de la magistrature pour revenir sur l'enjeu majeur que constitue l'idée de justice et sur le lien étroit qui lie l'histoire politique, sociale et judiciaire française.

Ce film-frontières entre entretiens réflexifs, fictions, littératures, œuvres picturales et créations sonores s'articule autour de onze chapitres (68 une société en débat, 70 les prisons de la misères, 75 repenser le droit du travail, 81 abolition de la peine de mort, 90 lutter contre la délinquance politico-financière, 2001 un tournant sécuritaire, 2003 l'immigration choisie, 2008 bilan et perspectives, etc).

La Région Limousin participe à l'activité cinéma documentaire de Peuple et Culture (dispositif “Emplois associatifs”).

journées de formation cinéma

avec **Jean-Pierre Daniel**

cinéaste, directeur de l'Alhambra cineMarseille et Président de Enfants de Cinéma
vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 février

Château de Ligoure - Le Vigen (à 17 km au sud de Limoges)

Je réponds avec un vrai plaisir à l'invitation qui m'est faite de partager un long moment de réflexion avec des acteurs d'une des plus exigeantes équipes de l'action culturelle cinématographique de ce pays.

Mon approche sera celle d'un praticien, réalisateur de formation ayant croisé les chemins des plus importants cinéastes du cinéma documentaire de création et acteur de l'éducation populaire dans le cadre de ma vie professionnelle à Marseille, en tant que Conseiller technique cinéma du Ministère de la Jeunesse et des Sports.

J'arrive maintenant au bout d'un long chemin et je me prépare à trouver un autre rythme à mon travail dans une perspective de recherche plus libre me permettant de participer plus sereinement et radicalement à la bataille artistique, politique et pédagogique qui fait rage.

À partir de quelques repères cinématographiques, je vous propose que l'on s'engage collectivement dans une réflexion sur quelques couples récurrents de nos débats actuels comme : documentaire et fiction, créations artistiques et pédagogie, l'éducation artistique comme expérience à vivre et penser ou comme enseignement... en l'inscrivant dans l'actualité politique de l'action culturelle qui aura été marquée, au moment où nous nous rencontrerons, de la tenue à Paris des Etats Généraux de l'action culturelle cinématographique.

Parmi les sujets de réflexions retenus pour ces assises, certains me sont plus familiers comme la réflexion sur les salles de cinéma, leur nécessaire mutation programmatique et scénographique pour répondre aux besoins anciens et nouveaux de l'action culturelle et aussi la contestation du rapport remis par Michel Auclair au Ministre de la Culture et sous titré de façon provocante "Par ailleurs le cinéma est un divertissement". Il faudra peut-être ensemble relire le célèbre essai d'André Malraux "Esquisse d'une psychologie du cinéma" écrit en 1946 à qui l'on fait dire tant de choses contradictoires.

Nous nous engagerons sur ces pistes de travail à partir de courts récits de paroles, d'images et de sons, témoignages de moments significatifs selon moi et vécus ici dans mon aventure marseillaise.

Je propose enfin que nous inscrivions nos échanges dans l'expérience de la rencontre du dernier film de Fernand Deligny " L'histoire d'un film à faire " réalisé par Renaud Victor et des films de Jacques Rozier qui viennent d'être enfin édité dans un coffret DVD.

Il m'est impossible de parler en cinéma, comme le dit l'ami Patrick Leboutte sans ressentir la jubilation que me procure l'évocation du départ du Cyrnos dans le port de Calvi à la fin d'Adieu Philippine. Son demi-tour dans le mistral et le lyrisme des chants Corse, la jouissance amoureuse manifeste des jeunes personnages, leur séparation, et la perspective muette de la guerre d'Algérie.

JEAN PIERRE DANIEL

Jean-Pierre Daniel, un parcours et des activités qui participent autant de la création que de la pédagogie....

Après des études de cinéma à l'IDHEC et un engagement éducatif comme Conseiller d'Éducation Populaire cinéma, JEAN-PIERRE DANIEL (qui a délibérément inscrit son action dans les quartiers populaires de Marseille) dirige un centre culturel cinématographique l'Alhambra, à la fois salle de cinéma et Pôle Régional d'Éducation et de Formation cinéma, particulièrement dédié aux actions de recherches pédagogiques et de soutien à la création cinématographique non marchande, notamment celle des jeunes.

A coréalisé, entre 1968 et 1971, avec FERNAND DELIGNY et JOSÉE MANENTI et le soutien de CHRIS MARKER (SLON/ ISKRA), le film *Le Moindre geste*, sélectionné en 1971 par la Semaine de la Critique du Festival de Cannes. Après une longue diffusion non commerciale et militante, ce film a été récemment restauré et gonflé en 35mm par les Archives du Cinéma Français, il a reçu le soutien de l'ACID qui l'a présenté dans sa sélection au Festival de Cannes en 2004.

Modalités pratiques :

Début des journées vendredi 6 février à partir de 17h, jusqu'au dimanche 8 février 16h.

Travail et projections en journée et en soirée.

(pour les arrivées par le train, navette possible sur demande à partir de la gare de Limoges).

Hébergement possible sur place. Vastes chambres (4 ou 6 lits). Quelques chambres doubles possibles (draps fournis, apporter linge de toilettes). Préparation des repas en commun.

Tarifs :

Frais pédagogiques : inscription personnelle 30 €.

Formation professionnelle avec prise en charge par un fonds de formation : 300 €

Herbergement au Château de Ligoure : 30 € / personne pour les 3 jours

(le tarif est le même qu'on dorme au château ou non)

Repas : à calculer en fin de stage en fonction des frais engagés. Prix modique (certainement autour de 15/20 € pour les 3 jours).

Inscriptions prises dans l'ordre d'arrivée. Par courrier postal, mail ou téléphone et à confirmer par l'envoi d'un chèque de 30€ à l'ordre de Peuple et Culture.

Pour tout renseignement ou contact :

Dominique Albaret : 05 55 26 38 96, Manée Teyssandier 06 84 48 15 14

1850...

Du fait que l'aristocratie financière dictait les lois, dirigeait la gestion de l'Etat, disposait de tous les pouvoirs publics constitués, dominait l'opinion publique dans les faits et par la presse, se reproduisaient dans toutes les sphères, depuis la cour jusqu'au café borgne, la même prostitution, la même tromperie éhontée, la même soif de s'enrichir, non point par la production, mais par l'escamotage de la richesse d'autrui.

KARL MARX, *Les Luttes de classes en France*, Éditions sociales, Paris, 1984

2008 !

Des lignes écrites il y a un siècle et demi semblent parler de nous avec une saisissante acuité. À se plonger dans Marx, plus d'un fait des découvertes...

extrait de l'article de LUCIEN SÈVE, *Le Monde diplomatique* - décembre 2008

inculpés de Tarnac

Lettre des parents

Dimanche, 23 Novembre 2008

Lorsque la cacophonie s'accorde pour traîner dans la boue une poignée de jeunes emmurés, il est très difficile de trouver le ton juste qui fasse cesser le vacarme ; laisser place à plus de vérité. Certains médias se sont empressés d'accréditer la thèse affirmée par la ministre de l'intérieur dans sa conférence de presse, alors que les perquisitions étaient en cours :

Les personnes arrêtées étaient d'emblée condamnées.

Personne n'aura pu rater l'épisode de "police-réalité" que nous avons tous subi la semaine passée. L'angoisse, la peur, les pleurs nous ont submergés et continuent à le faire. Mais ce qui nous a le plus blessés, le plus anéantis, ce sont les marées de mensonges déversées.

Aujourd'hui ce sont nos enfants, demain ce pourrait être les vôtres. Abasourdis, nous le sommes encore, paralysés nous ne le sommes plus. Les quelques évidences qui suivent tentent de rétablir la vérité et de faire taire la vindicte.

Les interpellés ont à l'évidence bénéficié d'un traitement spécial, enfermés pendant 96 heures, cela devait faire d'eux des personnes hors normes. La police les suspecte d'être trop organisés, de vouloir localement subvenir à leurs besoins élémentaires, d'avoir dans un village repris une épicerie qui fermait, d'avoir cultivé des terres abandonnées, d'avoir organisé le ravitaillement en nourriture des personnes âgées des alentours. Nos enfants ont été qualifiés de radicaux.

Radical, dans le dictionnaire, signifie prendre le problème à la racine.

À Tarnac, ils plantaient des carottes sans chef ni leader. Ils pensent que la vie, l'intelligence et les décisions sont plus joyeuses lorsqu'elles sont collectives.

Nous sommes bien obligés de dire à Michelle Alliot Marie que si la simple lecture du livre "L'insurrection qui vient" du Comité Invisible fait d'une personne un terroriste, à force d'en parler elle risque de bientôt avoir à en dénombrer des milliers sur son territoire. Ce livre, pour qui prend le temps de le lire, n'est pas un "bréviaire terroriste", mais un essai politique qui tente d'ouvrir de nouvelles perspectives.

Aujourd'hui, des financiers responsables de la plus grosse crise économique mondiale de ces 80 dernières années gardent leur liberté de mouvement, ne manquant pas de plonger dans la misère des millions de personnes, alors que nos enfants, eux, uniquement soupçonnés d'avoir débranchés quelques trains, sont enfermés et encourent jusqu'à 20 ans de prison.

L'opération policière la plus impressionnante n'aura pas été de braquer cagoulé un nourrisson de neuf mois en plein sommeil mais plutôt de parvenir à faire croire que la volonté de changer un monde si parfait ne pouvait émaner que de la tête de détraqués mentaux, assassins en puissance.

Lorsque les portes claquent, nous avons peur que ce soient les cagoules qui surgissent.

Lorsque les portent s'ouvrent, nous rêvons de voir nos enfants revenir.

Que devient la présomption d'innocence ?

Nous demandons qu'ils soient libérés durant le temps de l'enquête et que soient évidemment abandonnée toute qualification de terrorisme.

PS : Nous tenons à saluer et à remercier les habitants de Tarnac qui préfèrent croire ce qu'ils vivent que ce qu'ils voient à la télé.

soutientarnac.limoges@gmail.com - <http://www.soutien11novembre.org> - soutien financier : chèque à l'ordre du Comité de soutien aux inculptés de Tarnac, adresse : Bourg - 19170 Tarnac

adhésion 2009

Si vous avez envie de marquer votre intérêt pour les tentatives, les actions, les valeurs de Peuple et Culture... vous pouvez "adhérer" ou "renouveler" votre adhésion à l'association (bulletin d'adhésion ci-joint).

Adhérent 25 € Association, CE 50 €

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - <http://perso.wanadoo.fr/pec19>

Peuple et Culture Corrèze n°43 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

Demain, sur la place publique

un film d'Anne Galland
projection en avant-première

●
Saint-Jal

samedi 10 janvier à 16h et 20h30
salle polyvalente



Retour sur la genèse du projet :

En 2001, Peuple et Culture propose de mettre en place un réseau de diffusion du cinéma documentaire en territoire rural. Saint-Jal est une des premières communes à saisir cette opportunité grâce à l'amicale laïque. PIERRE COULOUMY alors maire, assiste régulièrement aux séances. Au gré des films, des questions qu'ils ouvrent, échanges et contacts s'approfondissent. Au cours de l'année 2005, il sollicite Peuple et Culture pour une réflexion sur une question qu'il considère comme vitale et que nous traduisons ainsi : Comment vit-on ensemble (ou ne vit-on pas ensemble...) dans une petite commune rurale ?... Entre les "enracinés" et les nouveaux arrivés, entre paysans qui vivent au pays en travaillant la terre et ceux qui habitent la commune et travaillent ailleurs, entre les différentes générations, entre les différentes opinions, croyances, habitudes, cultures... d'un petit territoire qui ressemble à tant d'autres.

Selon quels choix ? Comment déjouer les stéréotypes du "développement", proposer autre chose aux nouveaux habitants qu'une cité dortoir, préserver les services publics ? Dans un premier temps, nous envisageons de concevoir un cycle de "Droit de questions" avec des intervenants. Puis vient l'idée d'initier un projet cinématographique qui partirait d'abord d'une écoute de la population dans ses différentes composantes pour dégager des solutions, des personnages, des idées, des émotions. Bref ce qui fait au bout du compte un film, qui n'est pas un simple et rapide reportage mais le regard singulier d'un réalisateur sur une réalité humaine et sa complexité.

Demain sur la place publique

ANNE GALLAND / extraits de la note d'intention / octobre 2006

Quand Peuple et Culture me propose ce sujet de film au début de l'année 2006, je suis tout de suite partante.

Ma rencontre avec Peuple et Culture Corrèze remonte à quelques années plus tôt, en mai 2003, alors que l'association nous avait invitées, avec ALIMA AROUALI, à venir présenter le film que nous avons réalisé ensemble sur une grève dans un McDonald's parisien. La projection de "On n'est pas des steaks hachés" dans une grange de Corrèze reste un des moments d'anthologie de la diffusion de ce film, et la rencontre avec le public corrézien un très beau moment.

C'est donc comme ça que l'histoire commence, et que nous nous retrouvons autour d'une table du restaurant de Saint-Jal, un jour de janvier avec PIERRE COULOUMY, le maire de la commune et plusieurs personnes de Peuple et Culture...

Ce jour-là, un mercredi gris et froid d'hiver, je me rappelle avoir éprouvé une sensation de vertige sur la place déserte et silencieuse de Saint-Jal...

Et où étaient donc les habitants de cette commune que le maire présentait comme un sujet d'étude ?

Peut-être n'avaient-ils aucune envie de participer à un film ?

Très vite, lors de cette première réunion à Saint-Jal, se sont dessinées quelques pistes de travail. La commune venait de s'engager dans l'élaboration d'une carte communale et prévoyait des réunions mensuelles avec l'urbaniste chargée de l'étude, jusqu'à une enquête publique auprès de la population prévue pour la fin de l'année 2006. Assister à ces réunions était pour moi l'occasion rêvée de tendre un fil conducteur pour ce film à faire, d'avoir accès à une source d'informations précieuses sur

l'histoire de la commune et sur les enjeux de son devenir.

Dès le mois de février 2006, j'ai commencé une longue série de séjours de repérages à Saint-Jal. Logée dans l'ancien appartement d'instituteur désaffecté au-dessus de l'école, j'ai vécu au cœur du bourg, au rythme de l'animation de la place sur laquelle donnaient mes fenêtres.

Petit à petit, j'ai fait des rencontres, écouté les histoires de vies particulières imbriquées dans l'histoire de la commune, je me suis faite apprivoisée, parfois j'ai provoqué des réactions hostiles, mais le plus souvent ma présence était source d'échanges, de débats : pour ou contre ce film, pour ou contre les choix du maire et des élus ?

Des décisions que PIERRE COULOUMY, le maire de Saint-Jal, aimerait partager avec les citoyens de sa commune, dans cet esprit de démocratie participative qui n'est pas si galvaudé que ça quand il est sincère.

J'ai bien compris que le projet de ce film s'inscrivait dans cette démarche-là, et que, au-delà d'une œuvre cinématographique, il allait servir à provoquer la réflexion, à initier un débat d'idées, à exprimer à voix haute ce que les gens disaient en cercles clos, bref à porter le débat sur la place publique.

Ce que j'aimerais capter, avec mon regard de cinéaste, ni sociologue ni ethnologue mais documentariste, travaillant donc avec les matériaux du réel en essayant de partager une émotion, c'est ce qui est mis en œuvre dans l'action collective, qui implique l'engagement individuel de chacun et qui repose sur quelque chose d'indicible... une volonté commune... une mise en commun des compétences et de l'imaginaire...

DEUX ANS SE SONT ÉCOULÉS DEPUIS CETTE NOTE D'INTENTION DE LA RÉALISATRICE ANNE GALLAND. DEUX ANS PENDANT LESQUELS ELLE A SÉJOURNÉ RÉGULIÈREMENT À SAINT-JAL ET FILMÉ SES HABITANTS DANS LE CADRE DE LEURS ACTIVITÉS PUBLIQUES, PROFESSIONNELLES, POLITIQUES, FESTIVES, ASSOCIATIVES. DEUX CENTS HEURES DE RUSHES !... AU FUR ET À MESURE, D'AUTRES ÉPISODES SE SONT AJOUTÉS À CEUX QU'ELLE AVAIT PRÉSENTIS NOTAMMENT CELUI DU BUREAU DE POSTE MENACÉ, COMME DANS BEAUCOUP D'AUTRES COMMUNES RURALES, DE TRANSFORMATION EN SIMPLE AGENCE POSTALE. ET LA RÉACTION DE PIERRE COULOUMY, ALORS MAIRE, AGISSANT POUR LA CRÉATION D'UNE MAISON DES SERVICES. UNE PARTIE DU FILM ACCOMPAGNE CETTE TENTATIVE DES ÉLUS ET DE LA POPULATION POUR IMAGINER DES ALTERNATIVES AU DÉMANTÈLEMENT DES SERVICES PUBLICS À LA CAMPAGNE.

L'ISSUE ? À DÉCOUVRIR DANS LE FILM.



ANNE GALLAND et PIERRE COULOUMY, maire de Saint-Jal de 1995 à 2008 et conseiller municipal depuis 1989

Un projet collectif... à partir d'un questionnement de PIERRE COULOUMY, maire et paysan ; d'une intuition de Peuple et Culture ; de séjours réguliers et d'un travail de la réalisatrice ANNE GALLAND, pendant plus de deux ans, avec des habitants de la commune, d'un accompagnement de tous moments par l'Amicale laïque de Saint-Jal qui a rendu possible la production du film en sollicitant et obtenant le soutien de : la Communauté Européenne dans le cadre du programme Leader+, du Conseil Régional du Limousin, de l'association des Maires de Corrèze, de la commune de Saint-Jal, du ministère de la Culture (réserve parlementaire de François Hollande), de GROUPAMA, du Crédit Agricole, de Peuple et Culture et de 126 souscripteurs.